

ÉTUDE
D'IMPACT
ECOOKIM

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	3
REMERCIEMENTS	4
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	5
INTENTION D'ALTERFIN	6
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE D'IMPACT	6
Comment mesurons-nous notre impact sur les petits producteurs agricoles ?	7
PRINCIPAUX RÉSULTATS	7
Récits d'impact : messages clés associés aux témoignages	8
Tendances d'impact : relation avec Ecookim	9
Tendances d'impact : au niveau des exploitations agricoles	11
Tendances d'impact : au niveau des ménages	13
CONCLUSION	14
ANNEXE	15
Méthodologie	15

Cette étude de cas évalue
l'impact d'Alterfin sur Ecookim,
une union de coopératives cacaoyères
en Côte d'Ivoire.



RÉSUMÉ

Le cacao est un secteur économique vital en Côte d'Ivoire. En tant que premier producteur mondial de cacao, ce secteur constitue un pilier de revenus pour des millions de ménages ruraux. Dans ce contexte, le partenaire d'Alterfin, l'Union des Sociétés Coopératives Kimbê (Ecookim), rassemble 31 coopératives représentant plus de 41 000 petits producteurs.

Ecookim joue un rôle clé dans le renforcement de la position des petits producteurs en facilitant l'accès de ses membres aux marchés internationaux. L'union défend leurs intérêts aux niveaux national et international, aide les producteurs à améliorer la qualité et la productivité du cacao grâce à un accompagnement technique et à la certification, et propose un large éventail de services complémentaires environnementaux, sociaux et économiques. Ceux-ci comprennent le préfinancement, l'accès aux services de santé et d'éducation, ainsi que des investissements dans les infrastructures communautaires.

Cette étude d'impact évalue comment le soutien d'Ecookim se traduit en résultats économiques et sociaux pour les producteurs membres des coopératives. Le rapport montre que le soutien d'Ecookim contribue à l'amélioration des moyens de subsistance, au renforcement des communautés et à une plus grande résilience, positionnant l'union de coopératives comme un acteur important du paysage cacaoyer ivoirien.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette étude et qui l'ont rendue possible.

Nous adressons un remerciement particulier à **Claudia van Gool** et **Djoudé Issad**, de **Voices That Count** (VTC), qui ont accompagné Alterfin tout au long de ce travail et guidé l'utilisation de la méthodologie FarmVoices. Leur expertise a été déterminante, non seulement pour approfondir notre compréhension de l'impact d'Ecookim sur ses membres et leurs foyers, mais aussi pour renforcer la capacité d'Alterfin à mener de futures études d'impact pertinentes.

Nous remercions aussi **Kitche Group** pour la réalisation de la collecte de données sur le terrain.

Enfin, nous exprimons notre sincère reconnaissance à **la direction d'Ecookim**, à **ses équipes opérationnelles**, **aux coopératives membres** ainsi qu'à **l'ensemble de leurs petits producteurs**. Leur coopération, leur disponibilité et leur ouverture à partager leurs expériences ont été essentielles à la réussite de ce projet et nous ont permis d'en tirer des conclusions pertinentes et solidement étayées.

Nous leur sommes profondément reconnaissants pour le temps, l'engagement et l'investissement qu'ils y ont consacrés.



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La Côte d'Ivoire a connu une croissance économique soutenue au cours des deux dernières décennies, portée par l'agriculture, la construction et les services. Si cette croissance a permis d'améliorer les infrastructures et de réduire la pauvreté, l'économie demeure vulnérable en raison de sa dépendance aux exportations de matières premières telles que le cacao. L'investissement public a soutenu cette croissance, mais il est de plus en plus financé par l'endettement extérieur, ce qui soulève des inquiétudes quant à la viabilité budgétaire du pays.

Depuis des décennies, le cacao constitue l'épine dorsale de l'économie ivoirienne, contribuant à environ 15 % du PIB et à plus de 40 % des recettes d'exportation. Malgré sa position de leader mondial de la production cacaoyère, le secteur reste confronté à des défis et des vulnérabilités persistants : fluctuations des prix mondiaux, changement climatique, déforestation, accès limité au financement et aux infrastructures, ainsi qu'une attention croissante portée aux conditions de travail. Des réformes récentes, telles que la fixation d'un prix minimum garanti au producteur et diverses initiatives de durabilité, ont cherché à stabiliser le secteur, mais des vulnérabilités structurelles persistent. Le vieillissement des vergers, la dépendance à l'égard des intermédiaires et la faiblesse des services ruraux continuent d'enfermer de nombreux petits producteurs dans un cycle de pauvreté.

Cette étude d'impact porte sur la collaboration de longue date entre Alterfin et **Ecookim, une union de coopératives de producteurs de cacao** fondée en 2004. Elle rassemble **31 coopératives primaires**

représentant plus de **41 000 petits producteurs** répartis dans plusieurs régions productrices de cacao et de noix de cajou.

Aujourd'hui, l'union constitue l'un des plus grands réseaux organisés de producteurs de cacao du pays. La mission d'Ecookim est de « promouvoir une production cacaoyère durable et améliorer les conditions de vie des producteurs de cacao en Côte d'Ivoire ».

Cette mission se décline en trois objectifs principaux :

- Représenter et défendre les intérêts des producteurs de cacao aux niveaux national et international.
- Apporter un appui technique et financier afin d'améliorer la productivité et la qualité.
- Renforcer la résilience sociale et le bien-être des communautés grâce à des initiatives de développement local.

Ces objectifs se concrétisent à travers trois canaux principaux : la représentation, l'appui agricole et l'appui social.

L'étude vise à comprendre l'impact des activités d'Ecookim sur les moyens de subsistance des petits producteurs. Cette approche se justifie pleinement, dans la mesure où Ecookim, soutenue par l'investissement d'Alterfin, propose, par l'intermédiaire des coopératives de production, une gamme de services destinés aux petits producteurs afin de renforcer leur production cacaoyère et leur bien-être social. Ces services comprennent notamment l'accès aux intrants agricoles, l'assistance technique, la formation, le transport et la distribution des produits, ainsi que d'autres initiatives de développement communautaire.

INTENTION D'ALTERFIN

Compte tenu du contexte socio-économique de la Côte d'Ivoire et du rôle central du secteur cacaoyer dans les moyens de subsistance ruraux, en particulier pour les petits producteurs, Alterfin s'est associé à Ecookim afin de **soutenir une production de cacao plus inclusive et plus durable**.

En 2011, Alterfin est devenu **le premier bailleur international** à offrir un accès essentiel au financement pré-récolte, permettant aux producteurs de **renforcer leurs activités** et de **réduire leur dépendance vis-à-vis des intermédiaires informels**.

Avant 2011, Ecookim n'avait qu'un accès limité au crédit formel. Les banques locales exigeaient des garanties élevées et ne proposaient qu'un prêt local de faible montant, insuffisant pour couvrir les besoins de financement liés à sa capacité de production.

Entre 2011 et 2024, Alterfin a accordé **17 prêts** à Ecookim, à commencer par une facilité initiale de **150 000 €**. Au fil du temps, Alterfin a élargi son soutien en phase avec la croissance de l'union, jusqu'à atteindre une facilité de **2 000 000 €** ces dernières années.

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE D'IMPACT

En 2025, Alterfin a entrepris cette étude d'impact afin de comprendre l'impact de son partenaire sur les petits producteurs.

Dans la mesure où nos investissements reposent sur la capacité d'un partenaire à générer un impact positif sur ses producteurs, nous cherchons ici à étudier l'impact des activités d'Ecookim sur les petits producteurs à deux niveaux :

- 1. AU NIVEAU DE L'EXPLOITATION.** Nous examinons ici l'**impact des différents services fournis par Ecookim** (achat du cacao, intrants, formation, transport, assurance et prime) sur l'activité agricole des petits producteurs.
- 2. AU NIVEAU DU MÉNAGE.** Nous évaluons ici **si le fait de travailler avec les coopératives d'Ecookim a permis d'améliorer la qualité de vie globale et l'accès à des services essentiels** pour les petits producteurs, tels que la santé, l'éducation et le logement.

COMMENT MESURONS-NOUS NOTRE IMPACT SUR LES PETITS PRODUCTEURS AGRICOLES ?

Cette étude utilise la « **méthodologie FarmVoices** » développée par Voices That Count pour analyser comment les investissements d'Alterfin, canalisés par l'intermédiaire de son partenaire, influencent les pratiques des petits producteurs, leur activité agricole et le bien-être de leur ménage.

FarmVoices est à la fois un processus et un outil qui transforme les expériences individuelles des producteurs en tendances permettant de visualiser une vue d'ensemble, dans le but de comprendre un changement ou un impact social complexe. Cette approche s'inspire de la méthode SenseMaker, une démarche d'enquête qui consiste à recueillir et analyser des fragments de récits sur les expériences vécues afin d'explorer et de donner du sens à des dynamiques sociales complexes et émergentes.

FarmVoices applique ainsi **une méthodologie mixte**, alliant les **récits de première main** et la **rigueur statistique des données quantitatives**.

Dans le cas d'Ecookim, notre objectif était de comprendre **quels aspects de la collaboration avec Ecookim les producteurs valorisent le plus**, ainsi que **les changements qui en découlent dans leur activité agricole et/ou leur bien-être général**, autrement dit : comment Ecookim influence-t-elle la vie des producteurs ?

Cette approche reconnaît **l'importance de la collaboration et du partage des connaissances**, qui rendent ce type d'étude précieux tant pour Alterfin que pour ses partenaires.

Ainsi, après la conception initiale de l'étude avec Voices That Count, le design de l'étude et les questions du sondage ont été partagés avec Ecookim afin d'y intégrer adéquatement ses centres d'intérêt.

Pour garantir la précision et la fiabilité de l'étude, trois chercheurs locaux, formés en profondeur à la « méthodologie FarmVoices » par Voices That Count, ont apporté un soutien déterminant.

La méthodologie se déroule en deux phases : dans un premier temps, nous recueillons la parole des producteurs afin d'identifier des **récits d'impact** (Impact Stories) ; dans un second temps, nous posons aux producteurs des questions complémentaires afin d'établir des **tendances d'impact** (Impact Trends).



PRINCIPAUX RÉSULTATS

RÉCITS D'IMPACT : MESSAGES CLÉS ASSOCIÉS AUX TÉMOIGNAGES

Grâce à des questions ouvertes invitant à **partager les changements les plus marquants**, les petits producteurs ont pu faire part de leurs expériences et récits concernant les coopératives d'Ecookim.

Par la suite, les répondants pouvaient **sélectionner jusqu'à deux thèmes** pour décrire leurs récits, ce qui nous a permis d'en savoir davantage sur les messages clés ou sujets associés à ces récits, et d'**attribuer deux émotions** à chaque récit (Figure 1).

En combinant thèmes et émotions, nous avons pu **dégager des tendances** au sein des récits des producteurs afin de mettre en évidence les éléments qui leur tiennent le plus à cœur (Figure 2).

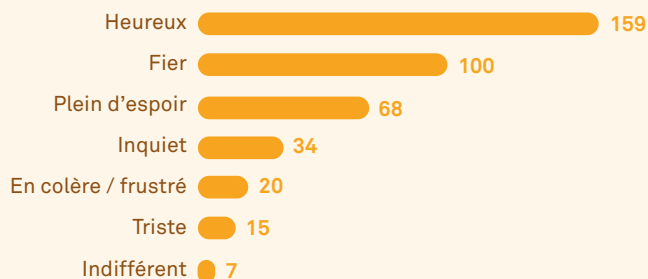


Figure 1 : Émotions associées aux récits des producteurs.

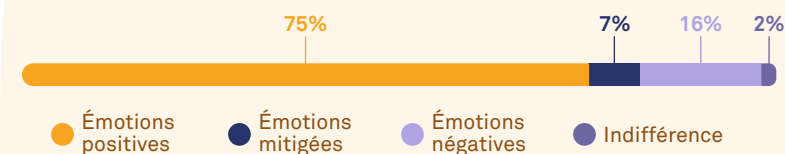


Figure 2 : Catégorisation des récits par émotion.

Dans la première partie des résultats, les répondants ont pu raconter leur expérience avec les coopératives d'Ecookim en se basant sur ce qu'ils considèrent comme le plus important. Ce récit pouvait être motivant ou, au contraire, préoccupant ; les répondants devaient ensuite lui attribuer un maximum de deux émotions.

On observe que **75 % des récits suscitent des émotions positives**, 7 % des émotions mitigées, 2 % de l'indifférence, et les 16 % restants des émotions négatives. Une analyse plus approfondie des récits révèle une corrélation entre leur contenu et les émotions associées, comme illustré dans la Figure 3.

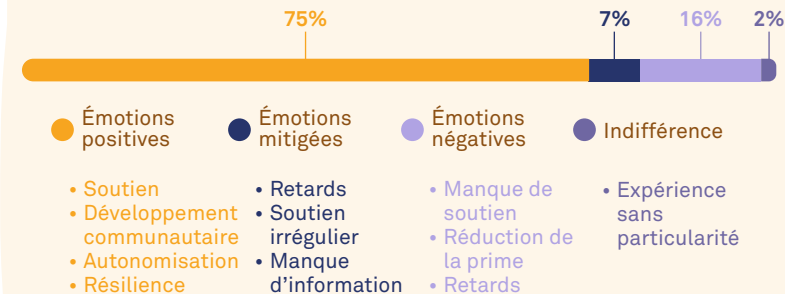


Figure 3 : Catégorisation des récits par émotion et par thème.



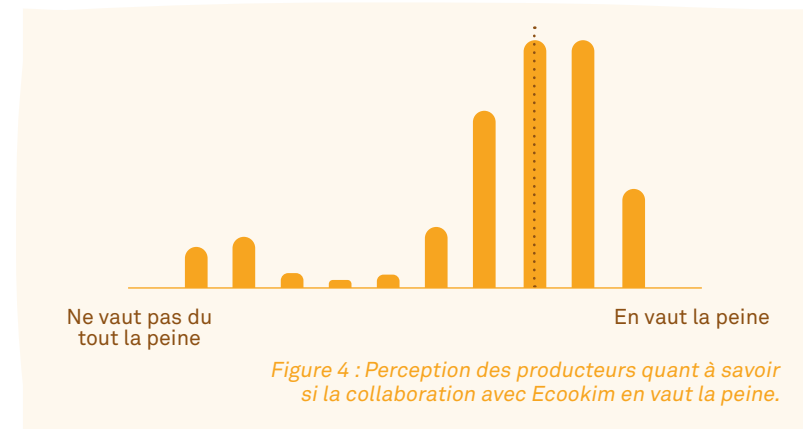
TENDANCES D'IMPACT : RELATION AVEC ECOOKIM

Les récits présentés ci-dessus posent les bases de l'impact jugé le plus important par les répondants. Nous poursuivons ensuite en analysant la relation qu'entretiennent les répondants avec les coopératives d'Ecoookim.

Cette analyse s'effectue selon trois axes : (i) **la perception**, (ii) **la préférence** et (iii) **la représentation**, en agrégeant les résultats des questions à choix multiples portant sur la façon dont les producteurs perçoivent leur relation avec les coopératives d'Ecoookim.

Principaux résultats : relation avec Ecoookim

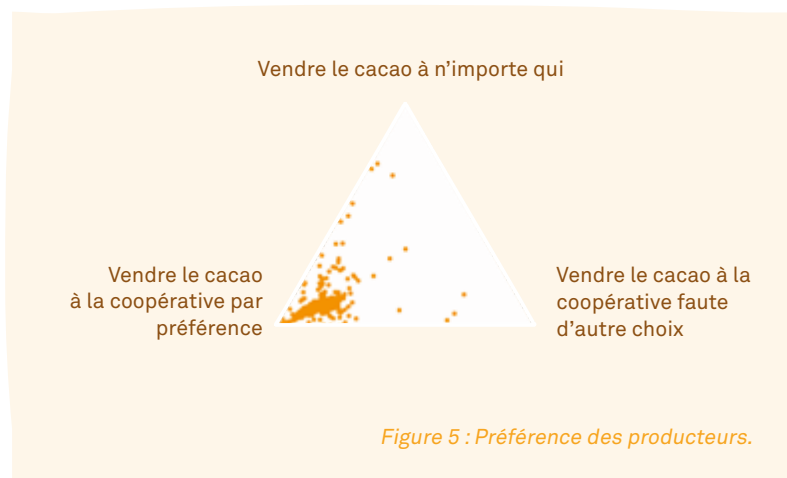
Plus de 70 % des répondants estiment que la collaboration avec la coopérative Ecoookim **en vaut la peine**.



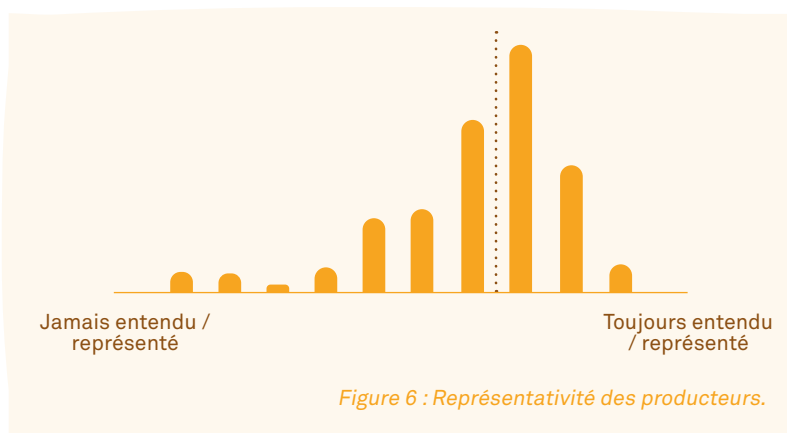
Il est intéressant de noter, à partir des récits d'impact, que même parmi les répondants n'exprimant pas d'attachement émotionnel marqué ou décrivant leur relation davantage comme un simple échange commercial, la perception que la collaboration en vaut la peine reste élevée (Figure 4).

95 % des répondants choisissent de **vendre à la coopérative par réelle préférence**.

Seule une petite minorité de répondants semble vendre à la coopérative par nécessité, ou conserve la possibilité de vendre ailleurs.



En moyenne, les répondants évaluent leur **niveau de représentativité** au sein de la coopérative à **75 %**.



TENDANCES D'IMPACT : AU NIVEAU DE L'EXPLOITATION

Pour évaluer l'impact d'Ecoookim au niveau de l'exploitation, nous avons identifié **quatre tendances clés**, obtenues en agrégeant les questions à choix multiples portant sur cet impact et en analysant les récits des producteurs relatifs au prix, à la ponctualité des paiements, à l'utilisation des revenus agricoles et aux services les plus valorisés.

Principaux résultats : impact au niveau de l'exploitation

Au niveau de l'exploitation, la prime perçue en plus du prix fixe établi par l'État joue un rôle clé dans la perception qu'ont les producteurs de la valeur apportée par Ecoookim.

Si le prix de base est fixé au niveau national, **Ecoookim se distingue par la qualité de ses paiements complémentaires.**

95 % des répondants déclarent **recevoir un meilleur prix** d'Ecoookim que d'autres entreprises ou coopératives (Figure 7).



Figure 7 : Prix payé par Ecoookim aux producteurs.

94 % des répondants font état d'une **amélioration de leur situation économique**, plus de la moitié d'entre eux signalant une amélioration significative (Figure 8).



Figure 8 : Évolution de la situation économique des producteurs.

56 % des répondants déclarent **recevoir leurs paiements toujours ou le plus souvent à temps**, tandis que 28 % sont parfois payés à temps et 16 % ne reçoivent jamais leurs paiements à temps (Figure 9).

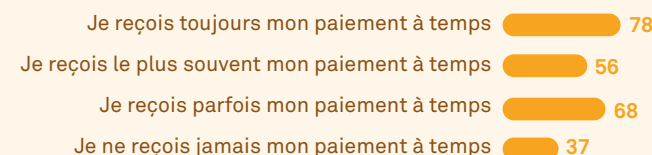
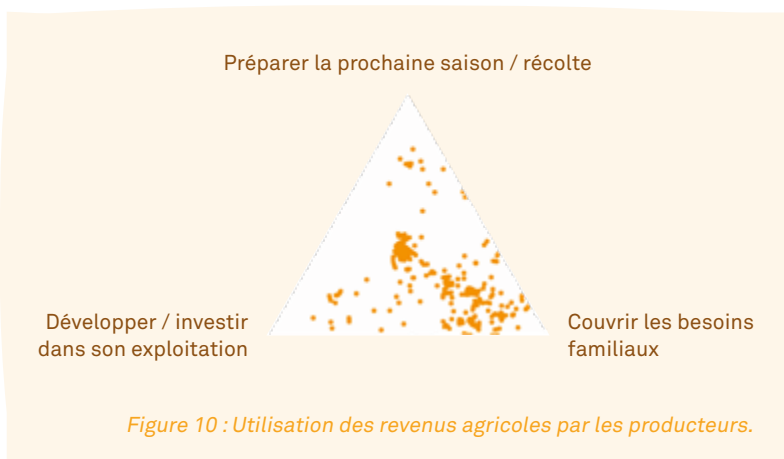


Figure 9 : Ponctualité des paiements d'Ecoookim aux producteurs.

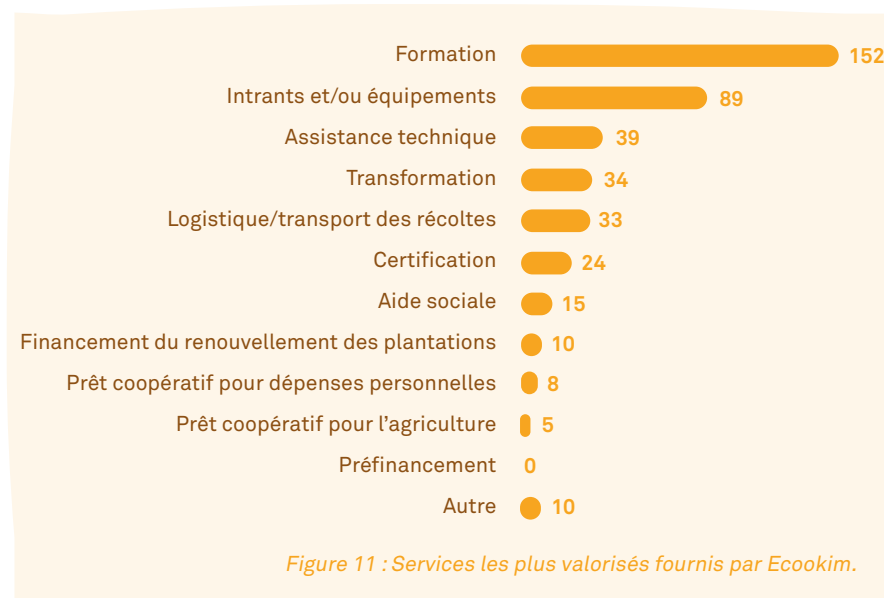
La majorité des répondants utilisent leurs revenus principalement pour couvrir les besoins du ménage, une plus faible part étant consacrée à l'investissement dans l'exploitation ou à la préparation de la prochaine saison.

Environ 60 % des répondants consacrent l'essentiel de leurs revenus aux dépenses familiales, tandis que 30 % répartissent leurs revenus entre l'exploitation et le ménage, et 10 % les réinvestissent principalement dans leur exploitation (Figure 10).



Ecookim propose un large éventail de services visant à soutenir à la fois les activités agricoles et les besoins des ménages.

Les services les plus valorisés sont les formations (36 %) ainsi que la fourniture d'intrants et/ou d'équipements (21 %). D'autres services, tels que l'assistance technique (9 %), la transformation (8 %), la logistique/le transport (8 %) et la certification (6 %), sont également appréciés, mais dans une moindre mesure (Figure 11).



TENDANCES D'IMPACT : AU NIVEAU DU MÉNAGE

En examinant l'impact d'Ecoookim sur les ménages des petits producteurs, nous identifions les tendances suivantes :

98 % des répondants déclarent **avoir constaté au moins une amélioration significative dans leur vie quotidienne.**

L'impact le plus important concerne **l'accès à l'éducation pour les enfants** (42 %), **l'acquisition de biens** (24 %) et **l'amélioration des conditions de logement** (15 %). D'autres améliorations notables concernent **l'accès aux soins de santé** (12 %) et **l'accumulation d'épargne** (5 %).



Figure 12 : Améliorations au niveau du ménage.

En matière de vulnérabilité et de préparation aux situations d'urgence, les répondants font preuve de résilience et affichent une vulnérabilité réduite.

Plus de la moitié, 67 %, des répondants **disposent d'une épargne suffisante à mobiliser en cas d'urgence**, et **25 %** des répondants **comptent sur Ecoookim** pour accéder à des fonds en cas de choc.

Les autres répondants emprunteraient auprès de leur famille ou de leurs amis, d'un établissement financier, ou vendraient un bien.

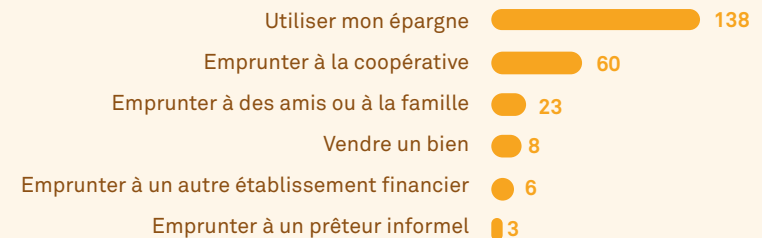


Figure 13 : Résilience des producteurs face aux chocs économiques.

CONCLUSION

Les résultats présentés ci-dessus livrent des enseignements essentiels sur la manière dont les coopératives d'Ecookim influencent la vie et les moyens de subsistance des producteurs.

Premièrement, **la prédominance des thèmes liés au soutien dans les récits positifs (75 % des récits)** souligne **l'efficacité d'Ecookim à fournir une assistance pratique**, au niveau de l'exploitation, qui permet à la majorité des producteurs membres d'améliorer leur production et de surmonter les difficultés. **L'importance accordée au développement communautaire** met également en lumière le rôle plus large de la coopérative, au-delà de l'agriculture, suggérant que son impact s'étend à des infrastructures sociales essentielles et au bien-être collectif.

Cependant, la présence notable de retours négatifs (23 % des récits) concernant **l'irrégularité du soutien apporté** aux producteurs en matière de fourniture d'intrants, ainsi que les retards de paiement de leur production et des primes, révèle des faiblesses opérationnelles susceptibles d'éroder la confiance des producteurs.

Cette tension entre bénéfices tangibles et lacunes dans la prestation de services souligne **la nécessité, pour les coopératives d'Ecookim, de renforcer la fiabilité et la communication de leurs services aux membres afin de préserver leur fidélité.**

Deuxièmement, **la capacité d'Ecookim à verser des primes au-delà du prix fixe du cacao fixé par l'État améliore sensiblement la situation économique des producteurs.** Toutefois, la variabilité et la ponctualité des paiements constituent une vulnérabilité critique.

Près de la moitié des répondants ne reçoivent pas systématiquement leurs paiements à temps, ce qui les expose à une instabilité financière susceptible de compromettre le réinvestissement dans leur exploitation et d'affaiblir leur engagement envers la coopérative. Cela suggère que la croissance future de l'impact repose sur le renforcement des systèmes de paiement et sur la garantie d'incitations financières non seulement équitables, mais aussi fiables, consolidant ainsi le positionnement d'Ecookim en tant que partenaire de confiance.

Troisièmement, la forte valorisation de la formation et de la fourniture d'intrants reflète la reconnaissance, par les producteurs, du fait que **les gains de productivité et l'accès aux marchés dépendent d'un renforcement continu des capacités et d'un appui technique.**

L'attention portée par Ecookim à ces services agricoles est essentielle pour maintenir la compétitivité et permettre une amélioration durable des revenus.

Néanmoins, l'importance relativement moindre accordée aux services de soutien social pourrait constituer, pour Ecookim, une opportunité d'intégrer et de communiquer davantage sur ses initiatives au niveau communautaire, ce qui pourrait renforcer les résultats globaux en matière de développement rural. Les répondants accordent **une grande valeur aux services qui répondent à leurs besoins immédiats, tant au niveau du ménage que sur le plan social**, la satisfaction du bien-être quotidien et de la stabilité financière étant essentielle pour soutenir à la fois leur famille et leurs moyens de subsistance agricoles.

Au niveau du ménage, **les améliorations en matière d'accès à l'éducation, d'acquisition de biens et de conditions de logement témoignent clairement du fait que l'impact d'Ecookim dépasse la seule dimension économique de l'exploitation**, contribuant à des objectifs plus larges de développement humain. Dans un contexte où le risque de travail des enfants dans la production de cacao demeure élevé en Côte d'Ivoire, la priorité accordée à l'éducation traduit une évolution positive vers des investissements des ménages à la fois protecteurs et porteurs d'ambition.

L'uniformité de ces bénéfices à travers les différents groupes démographiques suggère par ailleurs que les interventions d'Ecookim sont largement inclusives et équitables.

Enfin, les résultats relatifs à la résilience révèlent que **la majorité des producteurs ont su développer des réserves financières et des mécanismes leur permettant de faire face aux chocs**, ce qui constitue une avancée notable dans un secteur souvent marqué par la vulnérabilité. La capacité de plus de la moitié des répondants à **s'appuyer sur leur épargne**, complétée par l'accès à des prêts coopératifs, **témoigne d'une autonomie et d'une sécurité financières croissantes**.

Cependant, les autres répondants dépendent de stratégies d'adaptation informelles ou fondées sur la vente de biens, ce qui laisse entrevoir une possible marge de progression pour Ecookim afin de renforcer ses efforts d'inclusion financière et ses programmes de soutien d'urgence.

En conclusion, le modèle d'impact d'Ecookim démontre **un fort potentiel en tant que moteur de développement rural durable**, grâce à un soutien intégré qui associe des retours économiques équitables au renforcement des capacités et au bien-être social.

En s'appuyant sur ces fondations, l'amélioration de la fiabilité des paiements et de la visibilité de ses initiatives sociales permettrait de **consolider davantage la confiance de ses membres** et de **renforcer l'impact d'Ecookim en tant que force de transformation du paysage cacaoyer ivoirien**.





ANNEXE

MÉTHODOLOGIE

Résumé démographique : qui sont les voix derrière ces récits ?

Nous avons recueilli la parole de **239 producteurs de cacao** dans la région du Haut-Sassandra, dans l'ouest-centre de la Côte d'Ivoire, l'une des nombreuses régions cacaoyères où résident et cultivent les producteurs d'Ecookim.

Les caractéristiques démographiques de cet échantillon sont résumées ci-dessous. Dans l'ensemble, cet échantillon offre une représentation adéquate des producteurs d'Ecookim, reflétant leurs caractéristiques démographiques.

Superficie moyenne de l'exploitation	5,3 hectares
Âge médian	46 ans
Hommes	217 producteurs
Femmes	22 productrices
Taille moyenne du ménage	9
Nombre moyen d'années de collaboration avec la coopérative	5 ans

Tableau 1 : Échantillonnage proportionnel des producteurs d'Ecookim.

Alterfin SC
BE 0453.804.602
RLE Bruxelles

Siège social :
Rue de la Charité 18-26
1210 Bruxelles – Belgique

Courrier – Livraisons – Visites :
Avenue des Arts 7-8
1210 Bruxelles – Belgique
☎ +32 (0)2 538 58 62
info@alterfin.be
www.alterfin.be

Découvrez les personnes
et les histoires qui se
cachent derrière notre
impact sur les réseaux
sociaux



linkedin.com/company/alterfin-cvba



facebook.com/Alterfin



instagram.com/alterfin_coop



youtube.com/@alterfin_coop